

A cette vision si riche et si brillante de la béatitude céleste opposons la peinture austère et saisissante du dévouement de Yudhisthiras, l'aîné des Panduides, prince juste par excellence, que protège Yamas, dieu de la mort et juge inflexible des hommes. Après une guerre lamentable qui a moissonné toute leur race, Yudhisthiras, ses frères et son épouse, dédaignant un trône ensanglanté, se retirent en humbles pénitents dans les hautes vallées de l'Himalaya, afin d'y purifier leurs âmes et de les préparer au ciel. Ils poursuivent longtemps ce pieux voyage ; ils montent, ils montent encore, ils approchent du sommet. Mais, trop faibles de vertu et de foi pour atteindre le but suprême, Dropadi la constante, Bhîmas le fort, Arjunas le sage, Nakulas et Sahadévas les généreux, tombent et meurent ; Yudhisthiras le juste parvient seul à la cime où l'attendent de nouvelles épreuves ; sa vertu en triomphe, il entre dans le ciel. Mais au lieu de trouver ses frères parmi les âmes glorifiées, il n'y aperçoit que ses ennemis, et parmi eux, Duryodhanas, cruel persécuteur de sa famille. Saisi de douleur, il n'a point de repos, il résiste aux consolations des sages, il veut revoir ses frères, quel que soit leur séjour, et les dieux, cédant à sa prière, lui donnent un guide pour descendre en enfer :

#### L'ENFER INDIEN.

Nuntius antevolat, sequitur Pandavius heros  
 Horrendum per iter, septum pallentibus umbris  
 Omnigenûm scelerum, præceps immane barathrum ;  
 Torpet ubi fetor vitii morbique necisque (1) ;

(1) Voici ces premiers vers dans le texte avec le mot à mot :

Agratò dévadûtas tu yayau, râjâ-câ prsthatas,  
*antè divus nuntius ivit, rex que ponè,*  
 Panthânam açubham, durgam, sêvitam pâpakarmabhis ;  
*viam infaustam, gravem, septam malè agentibus ;*  
 Tamasâ samvitam, ghôram, kêçaçaivala-çâdvalam ;  
*tenebris opertam, horrendam, crinitis herbis repletam ;*  
 Yuktam pâpakrtâm gandhair, mânsa-çônita-kardamam.  
*cinctam vitiorum odoribus, carne sanguine concretam.*